



Texte de Christophe  
Van de Ghinste

# Un p'tit coin d'paradis à Matagne

Trois couleuvres à collier se retrouvent sur la pierre la mieux exposée pour se réchauffer ! ©Yannick Duray

**J'habite Matagne-la-Petite depuis 5 ans maintenant et je suis aux anges. Ma femme et moi avons toujours rêvé d'occuper un endroit où vivre en harmonie avec la nature... Et nous avons déniché le paradis entre Matagne et Romerée. J'en veux pour preuve qu'à 50 mètres de mon jardin, Natagora possède une petite réserve d'un hectare environ. Visiblement, Natagora sait où la nature peut s'épanouir. Complètement grisé par les richesses du coin, je galope, j'arpente, je palpe, je pourchasse, je gambade, je reluque, je respire, j'identifie ...**

Et donc un jour, je rencontre André B. qui guide sur le Coupu Tienne et je lui dis que j'ai découvert la petite réserve. Il rebondit et vient me rendre visite avec Remy, le conservateur.

Présentations et promesses mutuelles de bonnes intentions ...

Les mois passent et j'observe les petites mares (creusées auparavant par des jeunes supervisés par Remy) se refermer petit à petit sous la pression des ronces, des aubépines et des épines noires. Et puis un jour, j'y emmène Luc, un ami passionné d'orchidées tout comme moi, parce que nous avons lu sur le portail de la Région wallonne qu'un inventaire de Frank Vassen, en 1997, relevait la présence de l'orchis de mai (*dactylorhiza majalis*). Chez moi, juste à côté donc, croissent dix espèces d'orchidées (dont une magnifique station d'Ophrys abeille). Objectif adopté en chœur : «et si on ajoutait une espèce à la liste déjà longue du coin»... Nous

voilà embarqués dans la réouverture du site avec nos cisailles, tronçonneuses et autres fourches.

Là où ça devient comique, c'est que c'est le moment choisi par André pour me recontacter afin d'organiser une gestion de la réserve avec l'équipe Natagora ESM. Le hasard n'existe pas et l'énergie appelle l'énergie. Voilà tout à coup en décembre Robert, André et Jacques qui débarquent pour nous soutenir. J'apprécie la rencontre et c'est ça que je retiens avant tout : bonne humeur, écoute, échanges d'expériences et de connaissances, mise en projet. Pour cette gestion, nous débroussaillons sans trop réfléchir et évacuons les déchets. Nous verrons au printemps prochain ce que Dame Nature nous offrira ; en attendant, nous continuons à «ouvrir». Une petite bière à la pause, une soupe bien chaude au potimarron et châtaignes, une bonne baguette et du fromage. C'est aussi ça, apporter ses bras à Natagora. Je vous conseille la formule, elle ne vous laissera pas indifférent.e.

C'est aussi pour moi l'occasion de vous faire les présentations de la petite mare devant la maison, en vous énumérant mes observations: présence habituelle et constante de la couleuvre à collier, grenouilles rousse et verte (2 individus arrivés un beau matin très jeunes et qui résistent jusqu'à présent aux serpents) tritons alpestre et ponctué, ... L'orvet et le Léopard vivipare complètent l'herpétofaune. J'ajoute qu'à la réserve j'ai déjà surpris aussi la présence du putois à l'époque des pontes. Une petite liste qui révèle la richesse du coin mais qui attise aussi l'intérêt des naturalistes, présents à mes côtés.

Quelques jours plus tard, André me propose de nouveau une journée de gestion en février. Décidément ça bouge dans la régionale ! Quelle n'est pas ma surprise de voir une équipe invraisemblable débouler dans la réserve que j'appelle un peu amoureusement «l'annexe» : André, Robert, Remy, Jérémy, Sébastien, Marc, Philippe, Jacques, Georges.



Après le labeur, une pause est la bienvenue  
©Yannick Duray



Les couleuvres ne dédaignent pas une plongée dans la mare ©Yannick Duray

Avec Yannick et moi, une douzaine de bénévoles enthousiastes, sympathiques, ouverts et travailleurs. Waouh ! On se répartit très spontanément le travail en deux équipes : l'une pour l'ouverture plein sud à travers les épineux, l'autre pour l'élargissement d'une petite clairière où règnent les touradons et de merveilleux lichens. Une journée incroyablement riche, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Philippe suggère de disposer de nombreux andins de branchages au profit des serpents. Il nous apprend à quel moment et comment surprendre les couleuvres. (J'ai testé depuis

mais pour l'instant sans succès). Marc nous interpelle avec le chant de Becs croisés ou le passage d'un épervier. Georges y va de ses petites blagues et de ses nombreux souvenirs. Remy rappelle comment les mares sont devenues l'ossature de la réserve. Jacques nous invite à écrire pour le Clin d'Oeil, Yannick sert la soupe qu'elle a préparée, chacun s'affaire autour du barbecue ... Un brassage savant et improvisé de quotidien, de vie où les débutants ont autant de place que les spécialistes. Au bout de la journée, l'endroit est méconnaissable.

A présent, repos pour les hommes. Le printemps lui peut s'épanouir, la nature peut éclater. Franchement, je ne peux que vous inviter à participer à ces chantiers pour faire la connaissance de belles personnes, tout en apprenant la nature au plus près. Et si on se rencontre sur la réserve entre Matagne et Romerée, je vous raconterai ce que j'en sais. En attendant l'orchis de mai...

1. La description du site peut être consultée ici : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/1141-romeree.html?IDD=251660411&IDC=1881>



On guettera le retour de l'Orchis de mai ©Jean Delacré



Les branchages sont rassemblés en tas ©Georges Horney